

Du 2 au 28 mars 2010  
La Passerelle

# Elvire Jouvet 40

de Louis Jouvet



Isabelle Caillat © Alan Humerose

Du 2 au 28 mars 2010  
La Passerelle

# Elvire Jovet 40

de Louis Jovet

Mise en scène :  
**Miguel Fernandez-V.**  
Conception  
et adaptation :  
**Brigitte Jaques**  
Assistanat à la mise en  
scène :  
**Amandine Sommer**  
Scénographie :  
**Michel Faure**  
Costumes :  
**Cédric Neuschwander**

Avec :  
**Isabelle Caillat**  
*Claudia*  
**Ludovic Chazaud**  
*Octave (Dom Juan)*  
**Jacques Roman**  
*Louis Jovet*  
**Cédric Simon**  
*Léon (Sganarelle)*

Durée :  
environ 1h30  
Age conseillé :  
**dès 12 ans**  
Genre :  
**théâtre**

Mardi	02.03.	20h00
Mercredi	03.03.	20h00
Jeudi	04.03.	20h00
Vendredi	05.03.	20h00
Samedi	06.03.	20h00
Dimanche	07.03.	relâche
Lundi	08.03.	relâche
Mardi	09.03.	20h00
Mercredi	10.03.	20h00
Jeudi	11.03.	20h00
Vendredi	12.03.	20h00
Samedi	13.03.	20h00
Dimanche	14.03.	18h00
Lundi	15.03.	relâche
Mardi	16.03.	20h00
Mercredi	17.03.	20h00
Jeudi	18.03.	20h00
Vendredi	19.03.	20h00
Samedi	20.03.	20h00
Dimanche	21.03.	18h00
Lundi	22.03.	relâche
Mardi	23.03.	20h00
Mercredi	24.03.	20h00
Jeudi	25.03.	20h00
Vendredi	26.03.	20h00
Samedi	27.03.	20h00
Dimanche	28.03.	18h00

Coproduction :  
**Théâtre Vidy-Lausanne**  
**Le Poche Genève, Théâtre en Vieille-Ville**

# Elvire Jovet 40

de Louis Jovet

«Elvire Jovet 40» retrace les sept leçons à Claudia, la jeune élève que Louis Jovet fait travailler et à qui il fait reprendre inlassablement la même scène de l'acte IV de «Dom Juan» de Molière, qu'il considérait comme un miracle de la langue française. C'est Philippe Clévenot qui le premier a incarné Louis Jovet dans cette adaptation scénique de Brigitte Jaques, créée au Théâtre National de Strasbourg, il y a vingt ans. C'est au tour de Jacques Roman de faire revivre le grand maître, guidé par Miguel Fernandez-V. dans cette approche fiévreuse et minutieuse de l'art théâtral.

## **Le ravissement d'Elvire**

Au conservatoire d'art dramatique de Paris, à raison de sept séances qui ont lieu entre le 14 février et le 21 septembre 1940, Louis Jovet fait travailler à une jeune actrice, Claudia, la dernière scène d'Elvire (acte IV, scène 6) du «Dom Juan» de Molière. Claudia répète chaque fois la scène devant la classe assemblée, qui intervient de temps à autre sous l'impulsion du Maître. (...)

Parmi tous les cours publiés, la singularité des sept leçons à Claudia vient de ce qu'on assiste à l'initiation finale d'une élève parvenue au terme de son apprentissage, laquelle a lieu dans cette scène de «Dom Juan» à l'épreuve d'un des sommets de l'art théâtral. «Je trouve que c'est la tirade la plus extraordinaire du théâtre classique», dira Jovet. (...)

Le soin exceptionnel apporté à la scénographie, qui reproduit les humeurs, les silences, les mouvements, la respiration même des participants, des «personnages», fait de ces documents un moment de théâtre exceptionnellement vivant : nous sommes tout près de connaître le secret du théâtre au travail, nous assistons à l'énigmatique accouchement d'une artiste, nous nous faisons voyeurs de la double passion du maître et de l'élève. (...)

Afin de la préparer à cet art sans artifice, Jovet traque chez Claudia les coquetteries, les habiletés, les jolieses, il réduit à néant tous les plaisirs qu'elle retire de son savoir-faire. (...)

Une mise en scène est un aveu, disait Jovet, et c'est bien à la déclaration d'un aveu que ces leçons nous font assister. Elles semblent en effet, à mesure que l'on s'achemine vers la fin, les stations marquées d'une approche de l'art théâtral, comme d'un «phénomène de chimie céleste». (...)

Jovet veut Claudia comme Elvire : extatique, inconsciente, égarée, et même anorexique, dans un «état de viduité» tel que l'actrice devienne pure transparence, pure voix qui jaillit entre le texte et le monde, pure interprète.

«C'est quelqu'un qui vient délivrer un message malgré lui.» Jovet parle d'Elvire à Claudia, mais ce faisant ne lui donne-t-il pas une définition de l'acteur, la plus utopique et peut-être la plus belle ?

A la fin de ces leçons, en effet, nous avons affaire à quelqu'un qui n'est plus Claudia, à quelque chose qui n'est plus pour la comédienne «la naïve manie de son moi encombrant qui la possède».

C'est après de longs mois d'exercices, d'entraînements physiques et spirituels, que surgit ce moment soudain et merveilleux où de l'oubli de soi naît pour elle le grand Art du théâtre. Ça parle. Comme les maîtres zen se réjouissent quand, dans l'art chevaleresque du tir à l'arc japonais, «quelque chose a tiré».

«La nue éclate, on voit tout à coup l'apparition et puis elle parle, et quand c'est fini, c'est fini.»

Ainsi Louis Jovet enseignait-t-il en 1940 l'art de l'acteur.

**Brigitte Jaques**

# Elvire Jovet 40

de Louis Jovet

**Louis Jovet**  
(Crozon 1887 – Paris 1951)



Né en 1887, Jovet dit «Le Patron», est régisseur, metteur en scène, directeur de théâtre et un célèbre acteur de théâtre et de cinéma. Disciple, dès 1917, de Jacques Copeau dont il partage l'éthique, il devient en 1924 directeur et metteur en scène de la Comédie des Champs-Élysées où il connaît des années de difficultés financières, jusqu'à sa rencontre avec Giraudoux, un des points forts du théâtre de l'entre-guerre. En 1934, il s'installe au Théâtre de l'Athénée (il est nommé cette même année professeur au Conservatoire). Il en sera le directeur jusqu'à sa mort, excepté de 1941 à 1945 : devant l'interdiction d'une partie de son répertoire par l'occupant allemand, il entreprend avec sa troupe une longue tournée en Amérique Latine. Deux jours avant sa mort (16 août 1951), il est nommé conseiller auprès des Arts et Lettres pour les questions relatives à la décentralisation dramatique, dont il est un partisan sans réserves.

Pour Jovet, le théâtre est d'abord un «beau langage». Il a voulu, à la suite de Copeau, maintenir le théâtre dans toute sa dignité littéraire. Il joue Romains («Knock»), Achard, Sarment mais a trouvé son auteur proche de toutes ses conceptions en Giraudoux. Intégré à la troupe où tel ou tel acteur inspire ses personnages, Giraudoux modifie son texte à la lumière des suggestions de son metteur en scène. Après la mort de Giraudoux, entre 1945 et 1951, au sommet de sa gloire à son retour à Paris, il crée «La folle de Chaillot», «L'école des femmes», «Don Juan», «Tartuffe», «Les bonnes» de Genet, «Le diable et le bon dieu» de Sartre, avec un énorme succès.

Comme en témoignent ses livres, le métier de comédien fut au centre de ses réflexions. Ces «documents cliniques d'un esprit anxieux», tels qu'il qualifiait ses livres, demeurent l'une des rares tentatives entreprises par un acteur au XX<sup>e</sup> siècle pour élucider les problèmes de son métier.

# Elvire Juvet 40

de Louis Juvet

## Miguel Fernandez-V.



Né un 17 mai en 1963 à Barcelone. Miguel Fernandez-V. suit une scolarité obligatoire et post-obligatoire sans histoire à Genève. Après un apprentissage de libraire, il entre à la défunte section professionnelle d'art dramatique (SPAD) du conservatoire de Lausanne et en obtient le diplôme en 1990. De 1990 à 2000, il travaille régulièrement sur les planches des différentes scènes suisses romandes avec quelques incursions en France et plus particulièrement en Franche-Comté. Puis il prend en 2000 la direction du théâtre Le Caveau, et dès 2004 l'association théâtre en Cavale, qui réside au Théâtre Pitoëff à Genève. Si quelques-unes de ces scènes arpentées étaient prestigieuses, d'autres brillaient par leurs modestie et leur discrétion. Et c'est tant mieux. La découverte de ces lieux et la rencontre avec d'autres praticiens ont maintenu son goût des rêves et des histoires. Aujourd'hui, son objectif est de les partager avec qui voudra les prendre. Parce que les histoires, grandes ou petites, nos histoires, sont le sel de nos vies et que toutes ensemble, elles forment la grande Histoire !

# Elvire Juvet 40

de Louis Juvet

## Isabelle Caillat *Claudia*



Genève. Enfant, je découvre le théâtre avec Claude Delon, pour qui je garde une immense gratitude.

New York, 2001. Formation au Stella Adler Studio, puis quelques pièces et courts métrages : je découvre ce métier au rythme d'une ville généreuse d'énergie et de rêves. Je fais aussi un stage de cinéma au Ron Burrus Studio à Los Angeles.

Retour à Genève, 2005. De belles rencontres...

2006. Je tourne dans «Une journée» de J. Berger, puis dans «961» de P.-A. Irlé et V. Rotelli qui m'apportent beaucoup ; je joue Chimène, immense bonheur, sous la direction d'A. Carré, au Crève-Cœur.

2007. Création de «Bulle», aventure extraordinaire avec mes chers Myriam Boucris et Josef Frusciante. Tournage de la série «Petits déballages entre amis» ; je joue Elodie, j'adore Elodie !

Puis c'est le début de la longue et fantastique histoire de «Fish Love», menée par Lilo Baur, qui nous mènera de Vidy à Paris. Ensuite le tournage de «Verso», où Xavier Ruiz m'offre un rôle qui me touche profondément. Les «Petits déballages» retournent pour une 2<sup>e</sup> saison. Enfin, «Le portrait de Dorian Gray» au théâtre avec la belle Compagnie des deux masques...

## Ludovic Chazaud *Octave (Dom Juan)*



Il débute sa formation à Lyon, à la Scène sur Saône. En 2006 il intègre la Haute école de théâtre de Suisse romande, La Manufacture, à Lausanne. Au sein de la HETSR, il rencontre Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Cindy Van Acker ainsi que Andrea Novicov qui signe le spectacle de sortie («Meurtres de la princesse juive»). A l'issue de la formation, il crée la compagnie Jeanne Föhn, dont il est le metteur en scène, et monte le spectacle «L'étang» (2010, Arsenic, Kulturtäter). Il fait partie du «Conte d'hiver» de Shakespeare, créé par Lilo Baur au Théâtre Vidy-Lausanne en septembre 2009 (tournée en 2009-2010).

# Elvire Juvet 40

de Louis Juvet

## Jacques Roman

*Louis Juvet*



Il débute sa carrière d'acteur en 1973, à La Chaux-de-Fonds. Passionné du verbe, il partage le chemin de metteurs en scène tels qu'André Steiger, Martine Paschoud, Matthias Langhoff... Au cinéma, il rencontre Alain Tanner, Francis Reusser et Patrice Leconte. Dernièrement, il joue au théâtre de Carouge sous la direction de François Rochaix «Les physiciens» de Dürenmatt et, sous celle de Manfred Karge, «Pétersbourg» d'après Gogol.

Depuis 1967, il consacre une partie de son temps à l'écriture et publie de nombreux textes, dont «La chair touchée du temps», «Marie pleine de larmes», «L'ardeur de l'ombre», «Je ne me souviens pas ou souvenirs de la maison basse»...

## Cédric Simon

*Léon (Sganarelle)*



Il est né en 1983 en région parisienne. Après l'obtention d'un baccalauréat scientifique en 2001, Cédric suit une formation de technicien son. Après l'obtention de son Brevet de technicien supérieur en audiovisuel (2003), il se lance dans des études de théâtre à l'université Paris III (Sorbonne Nouvelle) et au conservatoire du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris (section art dramatique). Durant cette période, parallèlement à sa formation théâtrale, il pratique les arts du cirque ainsi que la musique et l'ingénierie audio. Il officie également dans la Compagnie Corps Conducteurs entre 2003 et 2006. En 2006, Cédric intègre la Haute école de théâtre de Suisse romande (La Manufacture) à Lausanne. Il y poursuit sa formation de comédien. Fraîchement sorti de l'école, Cédric rejoint la troupe du théâtre des Osses à Fribourg, pour la création de «Jocaste reine». Il prête également depuis novembre 2009 sa voix à la radio, dans le cadre de plusieurs émissions d'Espace 2 (Radio Suisse Romande).

Salle de répétition  
Du 10 au 28 mars 2010

## **Un contrat – western psychanalytique**

de **Tonino Benacquista**  
Mise en scène :  
**Valentin Rossier**

Salle Charles Apothéloz  
Du 16 au 28 mars 2010

## **Supermarket**

de **Biljana Srbljanovic**  
Mise en scène :  
**Gianni Schneider**

La Passerelle  
Du 12 au 25 avril 2010

## **Miroir, Miroir**

Conception et  
interprétation :  
**Mélissa Von Vépy**

au Théâtre du Jorat  
Du 13 au 25 avril 2010

## **Flowers in the Mirror**

de **Li Ju Chen**  
par l'Opéra chinois  
du Sichuan  
Mise en scène  
et scénographie:  
**Charles Tordjman**  
et **Vincent Tordjman**

Salle Charles Apothéloz  
Du 14 au 18 avril 2010

## **Concert Sylvie Courvoisier et Mark Feldman**

Duo & Quartet  
avec **Thomas Morgan**  
et **Gerry Hemingway**

### **Renseignements**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/ 619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places  
par notre site internet :  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
**Payot Librairie**  
Place Pépinet 4,  
Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 14h00  
et de 14h30 à 18h00  
(pas de réservation  
téléphonique chez  
Payot)